

## Politique étrangère 1/88

**Le retour de la France en Indochine, 1945-1946 (vol. 1)**

Commandant Gilbert Bodignier  
Service historique des armées,  
Paris, 1987, 404 pages

**L'Empire vietnamien face à la France et à la Chine**

Yoshiharu Tsuboi  
L'Harmattan, Paris, 1987, 291 pages

**1946 : déclenchement de la guerre d'Indochine**

Stein Tønnesson  
L'Harmattan, Paris, 1987, 275 pages

Le Service historique des armées est la mémoire vive des armées de la République. Installé au château de Vincennes, il gère archives et fonds privés concernant la politique militaire française. Concernant l'engagement de la France en Indochine, le Service historique de l'armée de terre (SHAT) a déjà publié en 1985, dans la série Documents, *La Libération du Laos, 1945-1946* par le général J. Boucher de Crèvecœur et l'importante thèse de Claude Hesse d'Alzon, *La présence militaire française en Indochine, 1940-1945*. Travaux de qualité et de référence, ils constituent une introduction incontournable à l'étude des guerres d'Indochine. Le SHAT a entrepris avec le premier volume du commandant Bodignier, *1945-1946, le retour de la France en Indochine* (collection Textes et documents) de révéler le contenu riche et inestimable des cartons archivés à Vincennes. Les volumes ultérieurs examineront la guerre année par année. Chronologie, mises au point sur des questions controversées ou encore obscures, structures de commandement des forces en présence avec leurs effectifs et leurs pertes sont complétées par une bibliographie tout à fait bien venue. Les auteurs, pour justifier la réputation d'instrument de travail indispensable de cette collection, se doivent d'être plus vigilants sur l'orthographe des noms, notamment vietnamiens. Les lecteurs exigeants (et les générations de chercheurs à venir) ne sauraient comprendre que l'on écrive *Tchan* Chau Trinh (alors qu'il s'agit du leader nationaliste vietnamien très respecté Phan Châu Trinh) ou *Pham* (au

lieu de Phan) Bôi Châu, autre chef nationaliste célèbre. De même, Hô Chi Minh n'a jamais habité *Rue Compoint* mais impasse Compoint. Néanmoins, ce ne sont là que chicaneries qui ne remettent pas en cause la valeur de l'ouvrage.

Il faut saluer avec beaucoup de sympathie l'entreprise menée à bien par Y. Tsuboi pour retracer le surgissement de la France en Extrême-Orient. Alors que l'histoire coloniale fait de la France un acteur et de la Chine son adversaire peu convaincant dans la conquête du Vietnam et de l'Indochine, Y. Tsuboi renverse ici de façon originale et heureuse les perspectives. Le Vietnam est examiné dans son identité et dans sa personnalité nationale, à un moment de grande vulnérabilité et de rupture de son histoire, entre 1847 et 1885. On comprend mieux ainsi les dynamiques internes qui mènent un pays à la perte de son indépendance. L'appartenance de l'auteur (japonais) à un même « monde sinisé » lui permet de faire découvrir aux Occidentaux des sources peu connues (travaux jusqu'à présent insoupçonnés de spécialistes japonais et chinois) ou une documentation française, anglaise et vietnamienne inédite ou peu exploitée. On peut maintenant dépasser les mythes simplificateurs de la geste colonialisatrice française pour s'attacher à la connaissance historique.

On a dit ici (*Politique étrangère*, n° 4, 1986, pp. 1108-1109) tout le bien du livre de Stein Tønnesson, *The Outbreak of War in Indochina, 1946*. On se réjouit de le voir maintenant disponible en français.

Bùi Xuân Quang